

Quelques apparitions historiques de la Croix dans le ciel (suite) : 2. Jérusalem en 351

L'évêque du lieu et de l'époque était saint Cyrille, *Père de l'Église* et déclaré *Docteur de l'Église* en 1893 par le Pape Léon XIII, en raison de ses fameuses *Catéchèses mystagogiques* prononcées devant un peuple nombreux et enthousiaste en la Basilique du Saint-Sépulcre. Né à Jérusalem vers 315, il fut ordonné diacre en 335 par saint Macaire, évêque de Jérusalem et premier témoin du recouvrement, vers 330, de la vraie Croix du Christ par sainte Hélène, mère de vers 345 par l'évêque caire, il lui succéda vers 350, jusqu'à sa mort en 387. Dans chanceler l'Église au IV^e défenseur de la doctrine catar de saint Athanase à à Poitiers. Le début de l'épiscopat par l'apparition de la Croix salem, le 7 mai 351: il en fut

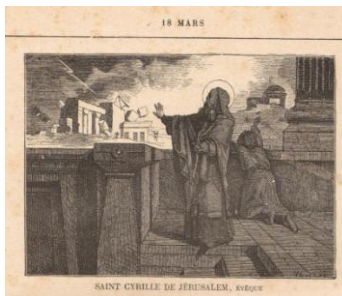


La Croix en or de la coupole de la Basilique du Saint-Sépulcre

avec la foule des habitants et des pèlerins de la Ville sainte. Il fit un compte-rendu écrit de cette apparition mémorable, et l'envoya à l'empereur Constance. Cette "Lettre à Constance" est connue et citée par les historiens de l'époque (début 5^e siècle): Sozomène (*Hist. eccl.* IV, 4-5), Socrate de Constantinople (*Hist. eccl.* II, 28), puis par toute la Tradition postérieure; elle a heureusement été conservée. Citons le passage qui nous intéresse ici: "*En ces jours mêmes de la sainte Pentecôte, aux nones de mai, vers la troisième heure, une Croix lumineuse gigantesque apparut dans le ciel, au-dessus du saint Golgotha, s'étendant jusqu'à la sainte montagne des Oliviers. Elle ne fut pas vue seulement par une ou deux personnes mais se montra d'une façon absolument nette à la population entière de la cité. Elle ne disparut pas rapidement, comme on pourrait le supposer, à la façon d'un rêve fugace, mais elle resta visible aux regards au-dessus de la Terre pendant plusieurs heures, estompant par son éclat les rayons du soleil. Assurément, elle aurait été éclipsée et dissimulée par eux, si elle n'avait offert à ceux qui la virent un éclat plus puissant que celui du soleil. Ainsi, tous les habitants de Jérusalem se précipitèrent brusquement dans la sainte église, saisis d'une crainte mêlée de joie au spectacle de cette vision céleste. Ils se jetèrent tous dans notre église, non seulement les chrétiens mais les païens étrangers, de passage à Jérusalem. Tous n'eurent alors qu'une seule voix pour faire monter des louanges vers le Christ Jésus, notre Seigneur, le Fils unique engendré de Dieu, auteur de ces merveilles; et pour reconnaître que la très religieuse doctrine des chrétiens n'était pas seulement enseignée par des bouches humaines, mais divinement attestée par ce signe céleste, duquel, lorsqu'il fut montré aux hommes, le Ciel se réjouissait et glorifiait beaucoup*". Saint François de Sales ajoute: "Sozomène en dit de même (*Hist. eccl.* IV, 4), et témoigne que la nouvelle fut incontinent épanchée partout, par le rapport des pèlerins qui, de tous les coins du monde, abordaient en Jérusalem pour y faire leurs dévotions". Cette Lettre est citée souvent par la Tradition orientale, qui a gardé un attachement spirituel et liturgique très fort à la Croix glorieuse: "les églises d'Orient n'ont jamais cessé de faire mémoire de cette apparition dans le ciel de Jérusalem". Plusieurs de ces églises célèbrent liturgiquement cette apparition, le 7 mai, avec des textes propres, dont voici deux exemples: "En ce temps-là, l'image de Ta Croix brilla plus fort que le soleil, lorsque Tu la déployas du saint Mont des Oliviers jusqu'au

Constantin. Ordonné prêtre Maxime, successeur de Ma- et restera évêque de Jérusalem la grave crise arienne qui fit siècle, "Cyrille fut un vaillant tholique" (Théodoret), à l'ins-Alexandrie et de saint Hilaire copat de Cyrille fut marqué glorieuse dans le ciel de Jérului-même le témoin oculaire,

Golgotha; et en faisant éclater Ta Puissance qui y est cachée, ô notre Sauveur, Tu fortifias aussi la foi des croyants! Garde-nous toujours en Paix, par l'intercession de Ta Mère, ô Christ notre Dieu, et sauve-nous!" - "Faisant briller ses rayons depuis les Cieux, la Croix immaculée apparut sur la Terre, d'une lumière éclatante: car Elle a ouvert le Paradis qui jadis fut fermé. Assurés des merveilles de ses divines opérations, nous sommes conduits en sécurité vers la Splendeur sans déclin. Dans nos combats, Elle est à nous et pour nous comme une véritable arme de Paix et un trophée invincible!". La Lettre de Cyrille à Constance est citée dans la Tradition occidentale par les docteurs qui ont écrit spécialement sur la Croix du Seigneur (St Robert Bellarmin, St François de Sales, Dom Guéranger, etc.). Surtout elle est citée, ainsi que l'apparition qu'elle relate, dans la Liturgie de l'Église, par le Bréviaire romain en l'Office de saint Cyrille de Jérusalem (18 mars): "Dieu fit ressortir la sainteté du vénérable Pontife par des signes célestes dont la mémoire est venue jusqu'à nous. On compte parmi eux la merveilleuse apparition d'une croix plus brillante que les rayons du soleil, qui illustra les commencements de son épiscopat. Ce prodige eut les païens et les chrétiens pour témoins oculaires avec Cyrille lui-même, qui, en ayant rendu grâces à Dieu dans l'église, le raconta ensuite par lettre à l'empereur Constance" (*Lectio* VI du 2^e Nocturne). Les principaux spécialistes des Pères de l'église considèrent certaine l'authenticité de cette précieuse Lettre. Citons l'un d'entre eux, J. Quasten, qui est une référence dans les Universités Catholiques: "Cette Lettre décrit l'apparition miraculeuse d'une grande croix de lumière dans le ciel de Jérusalem le 7 mai 351. [Il cite un extrait de la Lettre] (...) Plusieurs érudits ont mis en question l'authenticité de la Lettre, mais il n'y a pas de raison de le faire, car le vocabulaire et le style sont manifestement ceux de Cyrille, et on y relève un certain nombre de correspondances frappantes avec la langue de ses *Catéchèses*. Sozomène (*Hist. eccl.* IV, 5) mentionne la lettre de Cyrille à l'empereur et dit que les pèlerins portèrent la nouvelle du miracle de 351 à travers le monde entier. Les manuscrits, d'autre part, attribuent unanimement la Lettre à Cyrille". Un auteur récent (le chanoine Alphonse Bleau en 1908) ajoute quelques éléments, qui méritent d'être cités ici pour mémoire: "le 7 mai 351, à 9h du matin, une immense Croix lumineuse apparut dans les airs, *sur une longueur d'environ trois mille mètres*, depuis le mont du Calvaire jusqu'à celui des Oliviers, c'est-à-dire *du couchant à l'orient*. (...) C'était comme une scène dernier, alors que le Christ du ciel, comme l'annonce sera précédé du signe au-L'authenticité de la céleste est formellement reconnue grecs de cette époque, qui *la Croix lumineuse de Jérusalem loin, en Pannonie, par l'empereur* Mais, à la différence de la Croix qui était apparue à Constantin (...), *celle de Jérusalem était couchée* et humiliée en quelque sorte. C'était pour ainsi dire un présage des malheurs que la persécution de Julien l'apostat allait bientôt infliger à l'Église..." (à suivre)



anticipée du jugement apparaîtra sur les nuées l'Évangile (...), et qu'Il guste de la Croix (...). apparition du 7 mai 351 par plusieurs historiens affirment, en outre, que fut le même jour aperçue de Constance et son armée.